

SANTÉ

UN REPORTAGE DE
ÉRIC YVAN LEMAY

ericivan.lemay@journalmtl.com

Fini les murs déprimants

■ Une exposition de 65 tableaux dans un service de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont

Les murs des hôpitaux sont souvent moches et déprimants. Ce n'est plus le cas au service de médecine nucléaire de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, où on a installé 65 toiles sur les murs. L'immense galerie « publique » sera même le théâtre d'un vernissage peu commun lundi.

Parmi les 65 toiles installées en médecine nucléaire, 38 proviennent de la collection personnelle du Dr André Levasseur, qui travaille dans ce service.

« On a voulu faire disparaître ces murs-là et ensoleiller les salles d'attente. Ce ne sont pas des gens qui ont mal à la tête qui viennent ici, ils sont souvent sévèrement atteints. C'est une façon d'humaniser les espaces », dit le Dr Levasseur, qui collectionne les toiles depuis 35 ans.

Ce n'est toutefois que l'automne dernier qu'il a entendu parler de la Fondation de l'art pour la guérison à qui il a fait don de ses toiles. Cette fondation unique au pays compte des toiles dans 41 hôpitaux et trois provinces.

267 000 \$ de toiles données

Seulement à Maisonneuve-Rosemont, on compte maintenant 273 toiles pour une valeur totale de 267 000 \$. L'exposition du département de médecine nucléaire est toutefois celle où l'on en retrouve le plus en un seul lieu.

Les œuvres sont pour la plupart faites par des artistes québécois, dont plusieurs sont toujours actifs, ce qui leur donne une vitrine exceptionnelle. « Il passe plus de monde que dans une galerie d'art », dit le Dr Levasseur.

Pour Earl Pinchuk, cofondateur de la Fondation, il était important de changer l'image des hôpitaux. Lui-même s'est rendu en 2001 à l'Hôpital Victoria pour rendre visite à un ami malade. « Je voyais des murs vides et je pensais aux centaines d'œuvres d'art qui sont dans les ateliers. C'est comme ça que l'idée est née », raconte-t-il simplement.

Redonner l'art aux gens

Les dons viennent aussi bien de collectionneurs que d'artistes eux-mêmes. La plupart des toiles affichées en médecine nucléaire sont des œuvres d'art contemporain, du figuratif. Parmi les artistes qu'on peut admirer, on trouve Marcel Barbeau, Stephen Conroy, Peter Krausz, Jacques Hurtubise, Rita Letendre, Marc Séguin, Guido Molinari, Richard Serra et Richard Morin.

« On espère lancer quelque chose. Ce n'est pas les gens qui vont vers les œuvres d'art, mais les œuvres d'art qui vont vers les gens », conclut le Dr Levasseur.

■ Le vernissage aura lieu lundi à 17 h.



PHOTO ÉRIC YVAN LEMAY

■ Le Dr André Levasseur a fait don de 38 œuvres d'art pour qu'elles soient disposées dans l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. L'établissement n'en compte pas moins de 273.

De l'art pour aider à guérir?

■ L'environnement peut aider à réduire le stress et favoriser la guérison

Les œuvres d'art ont-elles des vertus thérapeutiques? Plus qu'on le pense, soutient Louis Sauvageau, directeur des services techniques à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont.

« On décrit ça comme un *healing environment* ou un environnement propice à la guérison. C'est certain que ce n'est pas un tableau qui va guérir, mais c'est un élément qui va diminuer le niveau de stress du patient ou des gens qui l'accompagnent », explique-t-il.

Selon lui, les peintures ainsi affichées à l'hôpital ont bien plus d'impact que plusieurs sculptures construites avec la loi qui oblige à déboursier 1 % des coûts d'un projet pour de l'art.

On accorde d'ailleurs de plus en plus d'importance à l'environnement, que ce soit la lumière naturelle, les jardins, les matériaux et même les œuvres d'art.

Des toiles évocatrices

Le Dr André Levasseur raconte

qu'une patiente a même demandé si elle pouvait acheter un tableau montrant une fillette avec un ballon. « Elle trouvait ça tellement beau et même apaisant », raconte-t-il.

Des employés ont toutefois vu dans un tableau avec des cercles concentriques une évocation à la période *Erotica* de Madonna avec ses soutiens-gorge en forme de cône. « Les gens ont vraiment des réactions différentes. »

GATINEAU La prison pour de la morphine frelatée

GATINEAU | (PC) Un toxicomane du secteur Hull de Gatineau, qui a fourni des doses mortelles de morphine frelatée à cinq consommateurs entre 2007 et 2009, a reçu, vendredi, une peine de 55 mois de pénitencier, a rapporté *Le Droit* dans son édition d'hier.

Richard Lafrenière a pris le chemin d'un établissement carcéral fédéral, sept mois et demi après son arrestation pour trafic de morphine.

Au moins cinq personnes ont perdu la vie à cause d'une surdose de morphine dans le Vieux-Hull depuis 2007.

Lafrenière, en détention préventive depuis le 19 octobre, a donc encore 40 mois de prison à purger. Ces sept mois et demi comptent pour le double, soit 15 mois au prononcé de la sentence.

Dans sa décision, le juge Réal Lapointe s'est directement adressé aux fournisseurs de la rue. « Il faut que les *pushers* de quartier comprennent que manipuler toute forme de produit chimique, c'est très dangereux. Ils risquent de procurer un *high*, mais aussi de détruire la vie. »

Dénoncé par ses clients

Le « jeu de la roulette russe », que décrit le juge Lapointe, consiste à faire bouillir des timbres de morphine, puis à se l'injecter avec du vinaigre ou de la vitamine C.

La pratique a tellement fait de ravages dans le Vieux-Hull que ce sont des toxicomanes qui ont eux-mêmes dénoncé leur fournisseur aux policiers après la mort d'un cinquième consommateur, Roch Lamothe. « Jamais on ne voit des consommateurs dénoncer leur *pusher* », a rappelé le juge.

Richard Lafrenière avait accès à sa morphine depuis un accident de travail grâce à ses ordonnances médicales.